DU COSTUME.

L'ETUDE de l'Architecture réunit encore cet avantage, qu'elle apprend aux jeunes Peintres la forme des Temples, des Thermes, des Basiliques, des Théâtres & des autres fabriques antiques dont les Grecs & les Romains avoient coutume de se servir. Les bas-reliefs dont ces peuples étoient dans l'usage de décorer leurs édifices, lui feront connoître avec autant de plaisir que d'utilité, quels étoient leurs sacrifices, la forme de leurs armures, les enseignes militaires & leurs vêtemens. L'étude du Paysage l'instruira également de la différence qui regne parmi les plantes & les arbres qui croissent sous différens climats. Il apprendra en même tems quelles sont les qualités des terrains & autres choses semblables qui caracté-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

riſent les différens pais. C'eſt ainſi que le jeune Peintre ſe mettra peu à peu au fait de ce que l'on appelle le *Coſtume*, partie ſi utile & ſi néceſſaire dans ſon état. C'eſt par ſon ſecours que l'Artiſte caractériſera dans ſes ouvrages divers pays & les différens tems qu'ils doit repréſenter.

L'Ecole Romaine fut toujours très-ſevère dans cette partie, de même que l'Ecole Françoiſe qui marcha en cela ſur les traces du Pouſſin à qui l'on peut donner avec juſte raiſon le titre de Peintre ſçavant. L'Ecole Vénitienne prit de ſingulieres licences à l'égard du Coſtume. Le Titien ne fit point de difficulté d'introduire dans une préſentation de Jéſus-Chriſt au peuple, des Pages vêtus à l'Eſpagnole & de mettre ſur les boucliers des ſoldats romains l'Aigle d'Autriche. Il eſt vrai que dans un autre tableau qui repréſente le couronnement d'épine, il mit un buſte repréſentant

l'Empereur Tibêre avec ſon nom ſur le ſocle, parce que Jéſus-Chriſt mourut ſous le regne de ce Prince. Il eſt encore vrai qu'il ne croyoit pas qu'un Peintre dût s'embarraſſer de pareilles minuties, telles que l'Erudition & le Coſtume. Il prouva dans ſes ouvrages qu'il en étoit ſincerement perſuadé. Le Tintoret arma les Hébreux avec des fuſils, dans un tableau qui répréſente les Iſraélites ramaſſant la manne dans le déſert. Paul Veroneſe introduiſit des Suiſſes, des Levantins & autres perſonnages bizarres aux nôces de notre Seigneur; c'eſt pourquoi l'on donna le nom de belles maſcarades à ſes compoſitions. On ne ſçauroit aſſez exprimer le tort que de pareils écarts de l'imagination font à un tableau & combien ils le dégradent aux yeux des véritables connoiſſeurs qui ne les regardent plus que comme l'opprobre de l'art. On ne prétend pas cependant avancer

que tant de ſcrupules à ſuivre le Coſtume ne pourroient pas nuire aux tableaux en leur ôtant cet air de vérité. Quoiqu'il ſoit vrai que les airs de tête qui nous ſont les plus connus & les habillemens auxquels nous ſommes accoutumés nous faſſent une illuſion beaucoup plus grande que ceux que les Artiſtes empruntent de l'antiquité la plus reculée. On a toujours accordé certaines licences aux Artiſtes dont les ouvrages ſont le fruit de l'imagination. Voyons les Grecs, ces maîtres de Raphael & du Pouſſin, il n'obſerverent pas toujours le Coſtume. Les Sculpteurs rhodiens par exemple ne ſe firent point de difficulté de repréſenter Laocoon nud, ce Prêtre d'Apollon dans le moment qu'il alloit ſacrifier aux Dieux en préſence d'un peuple entier, des filles & des femmes de Troyes. (*a*) Maintenant, s'il fut

(*a*) Voyez la note 211 de M. Piles ſur le Poëme ſur la peinture par M. Dufreſnoy.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

permis à ces anciens Sculpteurs de pécher ſi gravement contre la décence & la vraiſemblance tout à la fois pour montrer leur ſcience dans l'Anatomie, pourquoi ne ſeroit-il pas permis à un Peintre moderne de s'écarter quelquefois des uſages des Anciens & d'un rigoureux Coſtume, ſi cette reſſource lui eſt abſolument néceſſaire pour parvenir à ſon but qui eſt de faire illuſion ? Ces raiſons, dirons-nous, ſont plus inſuffiſantes encore qu'elles ne ſont ingénieuſes. Quelle conſéquence peut-on tirer d'un cas particulier qui loin de décider la queſtion en fait naître une nouvelle ? (*a*) Les perſonnes ſenſées penſent que les Sculpteurs rhodiens auroient beaucoup mieux fait de choiſir un autre ſujet où ils auroient pû étaler leur habileté à

(*a*) *Nil agit exemplum litem, quod lite reſolvit.*
Horat. Lib. II. Sat. III.

repréſenter le nud ſans choquer la vérité & la décence. Il n'y a certainement aucune autorité, ni aucun exemple qui puiſſe engager un Artiſte à faire ce que la raiſon condamne, à moins qu'il ne voulut tomber dans le cas du Carpioni qui ne peignoit que des ſonges de malade & des folies éparſes dans les romans.

Sogni d'infermi, e fole di romanzi.

Afin que le jeune Peintre atteigne plus volontiers l'objet de ſon Art qui eſt de faire illuſion comme on l'a déja dit, il doit avoir grand ſoin de ne jamais mêler l'antique avec le moderne, ce qui eſt étranger avec les productions & les choſes particulieres à un pays, enfin de réunir des objets qui ſe répugnent entr'eux & ne ſçauroient aller enſemble dans la nature. Le ſpectateur croira pour lors ſe trouver préſent au ſujet du tableau lorſque tout ce qui entrera dans ſa

compoſition ſe trouvera d'accord; enfin, ſi l'on peut parler ainſi, quand la ſcène ne contredit pas l'action. Que les circonſtances particulieres & les acceſſoires qui pourroient orner un tableau repréſentant, par exemple Moyſe trouvé ſur les eaux, ne ſoient point les bords d'un canal environné d'allées de peupliers avec des maiſons à l'Italienne, mais les rives d'un grand fleuve ombragé par des groupes de palmiers? Qu'un Sphinx, un Dieu Anubis ſe faſſent remarquer dans le payſage, & que quelques pyramides paroiſſent s'élever dans le fond du tableau. (*a*) A parler ſincerement,

(*a*) *Nealces. . . . . ingenioſus & ſolers in arte. Siquidem cum prœlium navale Ægiptiorum & Perſarum pinxiſſet, quod in Nilo, cujus aqua eſt mari ſimilis, factum volebat intelligi, argumento declaravit, quod arte non poterat. Aſellum enim in litore bibentem pinxit, & crocodilum inſidiantem ei.*

C. Plin. Nat. Hiſt. Lib. XXXV. Cap. XI.

l'Artiſte devroit avant que de compoſer un ſujet d'Hiſtoire ancienne ſe tranſporter en idée en Egypte, à Thebes, à Rome & imaginer des habillemens, des caracteres de têtes, des édifices & des plantes telles qu'elles conviennent au ſujet qu'il ſe propoſe de repréſenter & au lieu où s'eſt paſſé l'action. C'eſt enſuite à la magie de ſon art à y tranſporter le ſpectateur.

DE L'INVENTION.

COMME toutes les diſpoſitions d'un grand Capitaine ont pour objet d'en venir à une bataille & de remporter la victoire, toutes les études d'un Peintre doivent tendre de même à le mettre en état de bien compoſer. Toutes les connoiſſances qu'il aura acquiſes juſqu'alors ſeront autant d'aîles qui ſerviront à l'élever quand il ſera tems qu'il prenne ſon vol & qu'il

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf